

**Sénégal : quand la trajectoire de croissance de  
l'économie « disqualifie » les qualifiés**



**Joe CABRAL**

**Sénégal : quand la trajectoire de croissance de  
l'économie « disqualifie » les qualifiés**

**Presses universitaires de Dakar**

**© Presses universitaires de Dakar  
Dakar (Sénégal)**

**Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation  
réservés pour tous pays**

**Dépôt légal : janvier 2025**

**ISBN : 978-2-494601-40-6**

**EAN : 9782494601406**

## Dédicace

### **Hommage à feu Gaye DAFFE, un mentor dans la recherche, un ami et confident !**

Feu Gaye Daffé que j'appelais affectueusement « Sédioukol », terme qui, en langue mandingue, désigne ceux qui sont originaires de Sédhiou a été l'inspirateur de cet ouvrage. J'avais eu le plaisir de réaliser de 2013 à 2014 une étude sur le diagnostic de l'emploi jeune au Sénégal, commandité par le Bureau International de Travail (BIT), et il tomba, au détour d'une recherche sur google en 2019, sur le rapport final.

Lors d'un échange au restaurant *Le Mermoz*, le *Moz* comme l'appelait le « club » d'universitaires, d'artistes et d'autres amis que nous étions, il m'interpella dans les termes qui suivent : pourquoi tu ne sors pas un ouvrage là-dessus, sous-entendu, sur la question de l'emploi au Sénégal ? J'ai tout de suite acquiescé, sur un ton de plaisanterie et, comme il est de coutume en Casamance, droit d'aînesse oblige ! En réalité, en me lançant dans une telle aventure, je savais que je ne pouvais rêver mieux d'accéder à une aptitude qu'un cours en amphitheâtre de l'ancien professeur en commerce international qu'il fut pour moi en 3<sup>e</sup> année, ne pouvait me donner accès. Sa carrure de chercheur chevronné et prolifique était reconnue de tous ses pairs.

Par la suite, nos rencontres au *Moz* se transformèrent en séance de déjeuner de travail, où avec son accompagnement, je pus structurer le plan préliminaire de mon projet d'ouvrage. Rattrapé par des engagements pris dans le cadre d'autres recherches et études concurrentes, le projet fut quasiment gelé. C'est seulement lorsqu'il a été arraché à notre affection le 09 janvier 2021 que j'ai pris conscience d'une dette morale à payer : publier l'ouvrage comme je le lui avais promis. Du fond du cœur, je remercie feu Gaye Daffé d'avoir permis que l'idée de cet ouvrage ait germé en moi et lui dédie ce livre. Albarka « Sédioukol » ! Repose en paix !



## Reconnaissance de dettes

En Afrique, en particulier, dans la tradition mandingue dont les principes remontent au temps de Soundjata, l'enfant n'appartient pas seulement à sa famille mais à la collectivité. En conséquence, c'est à cette dernière que revient la tâche d'éduquer l'enfant. Sous nos cieux, l'adage dit qu'on ne peut citer des noms sans en omettre quelques-uns mais il est une catégorie de dettes - l'éducation - dont nous ne pouvons, nous acquitter qu'en rendant un vibrant hommage à ceux qui nous ont prêté leurs épaules ! Cet ouvrage n'aurait jamais vu le jour sous cette forme sans l'apport considérable d'éducatrices et d'éducateurs qui m'ont façonné et marqué à travers les valeurs qu'ils m'ont inculquées. Hommage et reconnaissance :

À feu ma grand-mère Denisia COLY,  
À mes défunts parents, Gaudens CABRAL et Secondine  
Etébéa SANE,  
À mes défunts oncles, Emmanuel CABRAL et Alexis SANE,  
À mamie Tacko CAMARA,  
À Ma Raymonde NDIONE,  
À mes tantes Ines et Kinta DASYLVA.  
*Criaçon bon !* Tel était leur viatique.

En rédigeant cette reconnaissance de dettes, au-delà des remerciements louables, je rends un vibrant hommage à toutes ces femmes et tous ces hommes qui m'ont donné les moyens de me construire et de disposer des aptitudes nécessaires pour me « fondre dans la vie de la collectivité ». Je dois cette vision de l'économie de mon pays exposée dans cet ouvrage à vous tous. Que tous les enseignantes et enseignants du monde trouvent ici l'expression d'un hommage mérité !



## **Témoignage**

### **À la mémoire de Gaye Daffé (1949-2021)**

La décision du professeur Cabral de dédier son ouvrage au professeur Daffé Gaye témoigne de l'amitié profonde qui les unissait. Le professeur Cabral l'a toujours considéré avant tout comme un frère aîné qui l'a inspiré par sa vision, son dévouement à la recherche, sa rigueur scientifique et sa générosité dans le partage des connaissances. Des qualités que chaque membre du Consortium pour la Recherche Economique et Sociale (CRES), dont il était un cofondateur avec le professeur Cabral, reconnaissait en lui. Intellectuel profondément engagé, il avait fait de la recherche son champ d'intervention pour servir son pays et le continent africain.

L'économie sénégalaise, dont traite l'ouvrage du professeur Cabral, était également l'un des principaux domaines de recherche du professeur Gaye Daffé. Après sa thèse de doctorat, qui portait sur l'échange inégal, ses recherches se sont progressivement concentrées sur l'économie sénégalaise et l'intégration régionale. Le nom du département de recherche qu'il dirigeait au CRES, « Mondialisation, intégration régionale et développement local », est une belle illustration de l'attention qu'il a toujours portée aux mutations économiques internationales et à leurs répercussions sur les petites économies ouvertes comme celles du Sénégal et des autres pays de l'Afrique de l'Ouest. Il avait développé cette rare capacité à mettre en évidence les contraintes structurelles auxquelles l'économie sénégalaise doit s'adapter et à définir des stratégies pour une meilleure réinsertion dans l'économie mondiale. Ses travaux forment un ensemble de réflexions sur les tendances structurelles de l'économie sénégalaise, les facteurs d'inégalité et de croissance, ainsi que sur le contexte institutionnel des politiques publiques. Par les leçons qu'il tire du passé, les regards croisés qu'il jette sur le présent et le futur de l'économie sénégalaise, par la rigueur avec laquelle il traite une information qu'il puise dans de nombreuses sources à la fois riches et à jour, et par la distance qu'il prend vis-à-vis des problèmes économiques et sociaux étudiés, ses recherches sont une contribution essentielle à la définition de stratégies à mettre en œuvre pour hisser l'économie sénégalaise sur une trajectoire de développement inclusif et durable et éviter les errements du passé.

Je pourrais rapporter certains éléments de l'analyse que le professeur Daffé a faite de chacune des questions soulevées par le professeur Cabral dans son ouvrage pour montrer à quel point elles étaient au cœur de ses problématiques de recherche. Je n'ai aucun doute qu'il aurait

souhaité que l'ouvrage aborde plus en profondeur certaines thématiques récurrentes dans ses travaux, comme le secteur informel, la pauvreté et les inégalités, la protection sociale ou l'insertion régionale de l'économie sénégalaise. Nous savons gré au professeur Cabral de suivre le chemin tracé par son mentor et ami le professeur Daffé en poursuivant la réflexion dans les divers champs de recherche où il était engagé.

**Professeur Abdoulaye DIAGNE**

Directeur Exécutif du Consortium  
pour la Recherche Economique et Sociale

## Préface

Cet ouvrage est l'aboutissement d'intenses recherches sur la question de l'emploi au Sénégal, menées par le professeur Cabral depuis près d'une décennie. C'est précisément en 2013, suite à la coordination d'un exercice interdisciplinaire de diagnostic de l'emploi des jeunes au Sénégal, mené pour le compte du BIT et en 2014, puis de la rédaction du rapport du « Forum national sur l'emploi des jeunes » au profit du ministère de la Jeunesse, de l'Emploi et de la Promotion des valeurs civiques du Sénégal que plusieurs questionnements ont surgi.

Les pistes de recherche entrouvertes par ces différents exercices l'ont amené à s'intéresser à des catégories vulnérables de jeunes comme les NEET (ni en études, ni en emploi, ni en formation) dans le cadre du programme de recherche « No Poor ».

Avec cet ouvrage portant sur une autre catégorie de jeunes vulnérables, les jeunes qualifiés, son attention a été attirée par le paradoxe d'une trajectoire de croissance de l'économie du Sénégal qui laisse sur le « bord de la route » les « diplômés ».

Il aurait été plus confortable de s'en remettre aux explications fournies d'usage dans l'analyse de ce paradoxe comme l'inadéquation des emplois-qualifications. Mais il a fait le choix de mener une recherche minutieuse, en veillant au bout de l'exercice à l'apurer de ses aspects techniques afin de favoriser l'accès aux messages clés qui en découlent à un large public.

Cet exercice délicat a porté ses fruits puisqu'au terme de cinq années de recherche, l'ouvrage produit recèle d'intéressants développements et fournit des propositions interprétatives qui offrent une grille de lecture nouvelle du phénomène et s'affranchit des approches standards.

Il se dégage de l'ouvrage du professeur Cabral deux idées fondamentales.

D'une part, la trajectoire de croissance de l'économie sénégalaise, relativement volatile, est adossée à des secteurs abritant de très petites et moyennes entreprises informelles, dirigées essentiellement par des entrepreneurs individuels non instruits.

D'autre part, le chemin de croissance porté par un profil peu reluisant du marché du travail se traduit par un biais en défaveur des qualifiés.

Au regard de l'importance de la problématique abordée dans cet ouvrage et de la rigueur de l'analyse, le professeur Cabral, que j'appelle affectueusement « petit frère », apporte incontestablement une contribu

tion majeure à la compréhension d'un phénomène controversé qui relève d'une préoccupation majeure autant pour les décideurs que pour les analystes.

Pour cette raison, cet ouvrage sera d'une précieuse utilité pour les décideurs en quête d'une panacée pour faire face au paradoxe d'une trajectoire de croissance économique qui ne profite pas aux qualifiés. En effet, l'invite faite à ces derniers par l'auteur à s'engager dans ce qu'il appelle le « chantier des mentalités » et à opter pour des choix stratégiques tournés vers l'innovation est une remarquable contribution à la conception et à la conduite des politiques publiques. Cet ouvrage sera également utile aux chercheurs et praticiens qui s'intéressent au champ de l'économie du travail.

**Professeur Pierre Mendy**

Directeur du Centre de recherche et de formation  
pour le développement économique et sociale (CREFDES)  
et chercheur au Laboratoire de Mathématiques de la Décision  
et d'Analyse Numérique (LMDAN).

## Remerciements

Ce livre est le fruit d'une dizaine d'années de recherches (2013-2023) consacrées à la question de l'emploi au Sénégal. Une grande partie de ce programme de recherche s'appuie sur des travaux scientifiques menés dans le cadre de réseaux de recherche et de travaux conduits au profit de partenaires techniques et financiers et ministères. J'ai eu le privilège de bénéficier du soutien et des conseils avisés de feu Gaye Daffé. De même, après avoir été pour moi un modèle à suivre durant mes années de formation à la Fac et un mentor dans la recherche, Abdoulaye Diagne a accepté de rédiger le témoignage consacré à notre ami commun, feu Gaye Daffé. Pour avoir été à ses côtés lors de l'aventure du CRES, entamée au début des années 2000, j'ai eu le plaisir d'avoir été associé par lui à beaucoup de projets dont plusieurs projets d'ouvrages collectifs publiés par Karthala et co-édités par lui, feu Gaye Daffé et feu Momar-Coumba Diop. Hommage et gratitude, à titre posthume, à ce dernier qui avait partagé avec moi un guide d'édition ainsi que des indications précieuses sur le canevas à suivre, à l'entame de la finalisation du texte définitif de l'ouvrage. Hommage et gratitude également à feu Maguette Thiam pour les échanges eus avec lui à l'entame du projet et les encouragements reçus.

Je veux également remercier mon « binôme » dans la recherche, Fatou Cissé, pour son soutien. J'y associe également Marie Suzanne Badji pour son appui. Je tiens aussi à remercier mon cher aîné et collègue, Mamadou Dansokho, ainsi que mon collègue, Mbaye Diène, tous deux membres fondateurs du CRES. Je remercie aussi le « grand frère », Pierre Mendy, pour tout son soutien et pour avoir accepté de rédiger la préface de cet ouvrage ainsi que le « jeune frère », Moshe L. A.T.B. Tendeng, pour le soutien moral apporté à ce projet. Que mon très cher ami et collègue, Kalilou Sylla, directeur général du commerce extérieur de la Côte d'Ivoire, soit aussi remercié pour tout le soutien moral apporté à ce projet de livre hommage à notre ami commun.

Je remercie également Awa Traoré pour sa relecture minutieuse de ce travail. Mes remerciements s'adressent aussi à Boubacar Diao, Josiane Kegne et Fanta NDioba Sylla ainsi qu'aux étudiants du master 2 en « Évaluation d'impact des politiques publiques » de la FASEG de l'UCAD qui ont participé à la relecture de ce projet d'ouvrage. Je remercie particulièrement Amy Cissé, collaboratrice de longue date, qui m'a beaucoup aidé dans l'administration et la coordination des activités liées à ce projet d'ouvrage. Mes remerciements s'adressent également à Jean Rodrigue Malou pour son appui précieux dans la collecte et le

traitement des données. J'ai beaucoup apprécié l'assistance de Mamadou Abdoulaye Diallo qui a réalisé avec beaucoup de rigueur la mise en page de l'ouvrage et affiné avec beaucoup de tact les graphiques et tableaux. Toute ma gratitude au colonel Edouard Badji pour son précieux apport à ce travail. Je tiens aussi à remercier Jean-Charles Michel Borelli, Jean-Jacques Jocoué et Gérard Joseph Paul Negem pour les échanges fructueux eus tout le long de ce projet. Je veux aussi remercier la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion de l'UCAD dont je suis un « produit » et où j'enseigne. Il me plaît également de rendre un vivant hommage au doyen Moustapha Kassé, précurseur de cette Faculté, sortie des flancs de l'ancienne Faculté de Droit de l'UCAD. Le CRES ayant été mon espace d'incubation et d'apprentissage à la recherche, je tiens à en remercier la direction et tout le personnel. Il en est ainsi du LINC et des jeunes chercheurs talentueux qui l'animent. La publication de cet ouvrage doit beaucoup au professionnalisme reconnu du directeur des Presses universitaires de Dakar (PUD), Moussa Samba. Je tiens aussi à remercier Alphonse Mendy, alias TT Fons, d'avoir offert son concours pour la conception du dessin illustratif de la page de couverture.

Merci à mon épouse Patricia sans l'appui de qui je n'aurais pas eu l'énergie nécessaire pour mener à bien un tel projet. Enfin, merci à mes trois filles chéries, Vivi Etébéa, Rose Titinette et Emy Gaudencia, pour tout l'amour offert et la force qu'elles me donnent. Je tiens toutefois à souligner que je suis le seul responsable d'éventuelles erreurs ou omissions que le lecteur pourrait relever dans cet ouvrage.

## Sommaire

Introduction-----	19
<b>Chapitre 1</b> : Une inflexion récente dans la trajectoire d'une croissance restée volatile sur une longue période -----	27
<b>Chapitre 2</b> : Une « photographie » de l'économie sénégalaise -----	43
<b>Chapitre 3</b> : Une prédominance des très petites unités de l'informel dans l'effectif des entreprises sénégalaises -----	55
<b>Chapitre 4</b> : Profil du marché du travail -----	69
<b>Chapitre 5</b> : Un biais en défaveur des qualifiés sur le marché du travail---	83
<b>Chapitre 6</b> : L'innovation : clé de voûte d'une rupture de croissance attendue pour l'économie sénégalaise-----	101
<b>Chapitre 7</b> : Faire du Sénégal une société de savoir -----	115
<b>Chapitre 8</b> : De l'urgence pour le Sénégal d'engager le « chantier » des mentalités et de mettre l'État au service de l'économie -----	129
<b>Conclusion générale</b> -----	143
<b>Bibliographie</b> -----	149
<b>Annexes</b> -----	163
<b>Sigles et acronymes</b> -----	175



*« Il y a peu de doute que l'investissement qui améliore les capacités des gens crée des différences dans la croissance économique... Nous savons maintenant que l'oubli du capital humain biaise l'analyse de la croissance économique. »*

Théodore Schultz